

ment par la nature friable de leur matière; ce qui, au premier abord, se comprend moins bien, c'est que l'on n'ait guère conservé, ou peu s'en faut, que des têtes de statues⁽¹⁾. Il ne suffirait pas, en effet, de dire que ces débris ont excité plus que tout autre l'intérêt et la convoitise des collectionneurs. Pour ce qui est des motifs d'ornementation, nous avons pu constater à Shâhbâz-Garhî qu'à



FIG. 78. — VIHĀRA DÉCORATIFS.

Musée de Lahore, n° 1137. Provenant de Mohamed-Nari. Hauteur : 0 m. 80.

vouloir les détacher, on n'aurait réussi qu'à les détruire; mais, par ailleurs, à l'exception de quatre ou cinq figurines ou bustes de figurines, les déblais ne nous ont fourni que des têtes dont le corps avait totalement disparu. De son côté, Masson remarque à propos de ses « idoles » de Hidda⁽²⁾ qu'elles consistaient « en une tête

⁽¹⁾ Voir par ex. *J. I. A. I.*, 1898, pl. 27 (quinze têtes, dites par erreur « en terre cuite », du British Museum), et *Monuments*

et mémoires, t. VII, 1900, pl. VI (six têtes du Musée du Louvre).

⁽²⁾ *Ar. ant.*, p. 113.